

Traffic

Écrit par
Osiris Doumbe

Copyright (c) 2024

Osiris DOUMBE
+33652391197
osiris.doumbe-pro@gmail.com
17 rue Arsène d'Arsonval
72000 Le Mans

EXT. FORÊT TROPICALE - JOUR

La lumière atteint à peine le sol de la sombre forêt tropicale. Des CHANTS D'OISEAUX et des BOURDONNEMENTS D'INSECTES s'entendent. De MAJESTUEUX ARBRES trônent au-dessus d'un sous-bois dense.

Soudain, un CRI PUISSANT RÉSONNE à travers la forêt.

Une MASSE ARGENTÉE se fraie un chemin entre les arbustes. Derrière elle, UNE SILHOUETTE NOIRE,

puis UNE SECONDE,

puis UNE TROISIÈME.

Un GROUPE DE GORILLES DE L'OUEST se déplace dans la forêt.

Le puissant Mâle au dos argenté s'arrête. Il arrache un morceau de l'écorce d'un arbre. Il porte l'écorce à son nez, la hume, puis la met dans sa bouche. Son impressionnante mâchoire broie l'écorce en faisant bouger les puissants muscles du haut de son crâne.

Un BÉBÉ GORILLE apprend à se déplacer maladroitement. La main douce mais ferme de SA MÈRE le retient. Un JEUNE GORILLE s'approche de lui avec curiosité. Le jeune gorille et le bébé jouent sous le regard attentif de la mère.

Dans un arbre, UNE AUTRE FEMELLE mange des feuilles.

Le mâle tourne soudainement la tête en humant l'air. Il grogne. Il fixe quelque chose à travers le dense feuillage du sous-bois.

Le gorille mâle grogne de nouveau et les femelles cessent leurs activités. Le jeune cesse de jouer avec le bébé.

Soudain le mâle pousse un PUISSANT CRI et court à travers les arbustes en faisant RÉSONNER SON POITRAIL. Les femelles prennent la fuite dans la direction opposée. La femelle qui était dans l'arbre descend rapidement et s'enfuit.

Un coup de fusil TONNE et manque de peu une femelle.

Le mâle gorille saute en hurlant sur CHASSEUR #1 (25 ans, noir) à la tenue délabrée et nus-pieds. Le chasseur ne parvient pas à armer son fusil à deux coups sur le gorille qui LUI TOMBE DESSUS,

LE FRAPPE,

et LE JETTE à travers les fourrés.

Chasseur #1 hurle de douleur.

Des COUPS DE FUSIL retentissent de toute part. CHASSEUR #2 (60 ans, noir) avec un couvre-chef troué et des vêtements abîmés, sort de derrière un arbre et tire sur le mâle gorille qui voit rouge. CHASSEUR #3 (35 ans, noir) sort d'un autre arbre et tire également sur le gorille qui court de rage vers les chasseurs malgré ses blessures. Chasseur #2 tire une nouvelle fois sur le gorille qui s'effondre, MORT.

D'autres tirs retentissent au loin.

Chasseur #3, paniqué, court vers Chasseur #1 qui halète, les yeux exorbités par la douleur et la peur de la mort. Chasseur #3 s'approche et regarde les blessures de Chasseur #1 : il est ouvert sur le côté de la tête, il a deux côtes brisées et une jambe fracturée.

CHASSEUR #2

Qui a tiré ? J'avais dit d'abattre le mâle en premier ! Comment ?!

Chasseur #3 a les larmes qui coulent.

CHASSEUR #3

Est-ce qu'on peut faire quelque chose ? Lebo, tu peux marcher ?

EXT. FORÊT TROPICALE - APRÈS

Les oiseaux ne chantent plus. Les insectes ne bourdonnent plus. Seul les CRIS DE CHASSEUR #3 PLEURANT LA MORT DE CHASSEUR #1 s'entendent à travers la forêt.

Les CORPS de la famille gorille tout entière sont étendus entre les arbres, sans vie.

Une FEMELLE ici,

le JEUNE là,

la MÈRE un peu plus loin, la main sur le cœur.

CHASSEUR #4 (45 ans, noir), une cigarette dans une main, son fusil dans l'autre, marche entre les corps des gorilles. Un panier est attaché derrière son dos, dans laquelle se trouve une machette. Chasseur #4 s'approche du corps de la mère gorille et pose son fusil.

Chasseur #4 étale les jambes de la mère gorille et sort la machette du panier. Il lève la machette et l'ASSÈNE VIOLEMMENT sur le genou de la mère gorille.

Il frappe une SECONDE FOIS et la jambe est sectionnée. Il pose le morceau de jambe dans le panier d'osier.

Chasseur #4 vise la deuxième jambe de la mère gorille, lève sa machette mais le l'abaisse pas. Il est intrigué par la position de l'animal, toujours la main sur le cœur. Chasseur #4 repousse la main. C'est alors Qu'un CRI TERRORISÉ émane de la main de la mère gorille : le BÉBÉ GORILLE est là, une blessure sur le côté de la tête.

Chasseur #4 prend le bébé gorille en main et l'examine malgré ses pleurs. Chasseur #4 met sa cigarette dans la bouche, porte le bébé gorille à bras, comme un enfant, e tse met à marcher dans la forêt.

TITRE

INT. SALLE DE CONGRÈS - JOUR

ERNEST (35 ans, blanc) monte au pupitre. Il porte un beau costume et une cravate. Devant lui, une foule de PERSONNES (25-70 ans) de toute origine, portant aussi bien des costumes cravate que des vêtements traditionnels amérindiens, africains ou asiatiques, l'applaudissent.

Sur la même estrade, à côté du pupitre, se trouvent assis sur des fauteuils NICOLAS (40 ans, blanc), EMMANUEL (40 ans, blanc), UNE FEMME (50 ans, indienne) et DEUX HOMMES, l'un africain (55 ans) et le second amérindien (60 ans). Derrière eux, une banderole : CONGRÈS INTERNATIONAL POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE, MARSEILLE.

ERNEST

Je remercie Monsieur le Président de la République pour ces mots forts. Je voudrai y réagir en tant que porte parole des exploitants forestiers. Je sais bien que nous n'avons pas le beau rôle et que nous sommes pointés du doigt, souvent à raison, à cause des irrégularités que l'on voit, notamment sur les domaines d'exploitation en Amazonie et dans le Bassin du Congo. Mais l'arrêt de l'exploitation du bois signifierait l'arrêt d'une économie centenaire qui fait vivre des millions de personnes dans le monde, principalement dans des régions dépourvues d'autres ressources naturelles.

(MORE)

ERNEST (cont'd)

Conscients de tout cela, j'ai l'honneur, Monsieur le Président de la République, d'annoncer aujourd'hui que l'entreprise familiale Duchauvin, que je représente, et qui bénéficie d'un savoir-faire français hérité de longues générations d'ébénistes, a mis au point un label biométrique, permettant de retrouver l'origine de n'importe quel bois. Ce label d'un nouveau genre va ainsi retracer la parcelle, l'espèce et l'année d'exploitation de l'arbre, et pourra informer le consommateur si l'essence végétale a été prélevée de manière durable ou non. C'est grâce à ces innovations technologiques, que l'on permettra une utilisation réellement rationnelle de nos forêts, tout en maintenant une économie du bois stable, aussi bien dans les pays producteurs, que chez nous.

TONNERRE D'APPLAUDISSEMENTS.

ERNEST (cont'd)

Sur ce, je donne la parole à Monsieur Boiron, envoyé spécial du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable.

Ernest quitte le pupitre. Nicolas se lève. Ernest et Nicolas se serrent la main sous les applaudissements continus. Nicolas se dirige au pupitre. Emmanuel applaudit chaudement Ernest et lui sert la main. Ernest s'assied.

NICOLAS

Merci, Monsieur Duchauvin.
(regardant Emmanuel)
Monsieur le Président de la République.

(regardant l'audience)
Ces innovations dans le domaine privé sont à saluer. Mais la déforestation illégale n'est pas la seule menace des poumons verts que sont les forêts d'Amérique du Sud, d'Afrique, ou d'Asie. Une forêt sans animaux est une forêt qui se meure.

(MORE)

NICOLAS (cont'd)

Et malheureusement, la France joue un rôle de plus en plus important dans le trafic faunique de par sa situation stratégique entre les pays exportateurs et les pays importateurs de produits de la chasse. Sur recommandation du Chef de l'État, et après mûre réflexion avec Madame la Ministre et ses conseillers, il a été décidé de mettre en place une unité spéciale destinée à la criminalité faunique.

APPLAUDISSEMENTS.

NICOLAS (cont'd)

Avec la création de cette task force multi-départementale qui se focalisera sur les réseaux illégaux de commercialisation d'animaux, la France va inviter le reste de l'Europe, et le monde entier, à renforcer la lutte contre ce fléau mondial !

L'audience se lève et continue d'applaudir.

EXT. QUARTIER POPULAIRE - SOIRÉE

Un HOMME A CAPUCHE (30 ans) sort de l'un des immeubles d'un quartier populaire. Avant que la porte ne se referme, UN GROUPE DE DIX POLICIERS (30-40 ans) pénètre dans l'immeuble.

L'action est observée par des INDIVIDUS depuis une voiture noire.

INT/EXT. VOITURE NOIRE - APRÈS

Sur les places avant de la voiture, PAUL (35 ans, noir barbu chauve) et FRED (40 ans, blanc) écoutent dans leurs oreillettes l'évolution des policiers. Derrière eux, KARIM (30 ans, maghrébin) regarde l'immeuble. Tous trois sont habillés en noir, une arme à feu à la ceinture.

Des PAS RAPIDE et de FORTES RESPIRATIONS s'entendent des oreillettes.

POLICIER #1 (O.S.)

(en chuchotant)

C'est là!

Fred regarde Paul nerveusement. Paul reste de marbre.

POLICIER #2 (O.S.)
 (en chuchotant)
 A mon signal... Un... Deux... Go!

Un SON LOURD sort des oreillettes, suivi d'un brouhaha.
 Karim regarde plus attentivement par la fenêtre en direction
 de l'immeuble. Paul jette un œil au 5e étage de l'immeuble.

PAUL
 C'est parti.

POLICIER #1 (O.S.)
 (hurlant)
 Police ! Restez où vous êtes, ne
 bougez pas !

POLICIER #2 (O.S.)
 (hurlant)
 Tu bouges pas ! Tu bouges pas !

Karim est excité.

KARIM
 On les tiens !

Paul fait signe de la main à Karim de se taire. Karim efface
 son sourire.

POLICIER #2 (O.S.)
 Voilà, voilà, c'est ça.

POLICIER #1 (O.S.)
 Hey, toi, reviens ! Putain, il est
 passé par la f'nêtre !

Paul ouvre abruptement la porte de la voiture.

EXT. QUARTIER POPULAIRE - APRÈS

Paul sort de la voiture et regarde au 5e étage de
 l'immeuble. Karim et Fred sortent de la voiture.

Paul voit quelque chose et court en direction de l'immeuble.

PAUL
 Enfoiré.

Fred court après Paul.

PAUL (cont'd)
 (hurlant à Karim)
 Rejoins-nous avec la voiture !

Karim se précipite à l'avant de la voiture et démarre le véhicule.

Paul court sur le parking, suivi de près par Fred.

FRED
Tu l'as vu ? Il est où ?

PAUL
Il va pas m'échapper !

Fred regarde en haut de l'immeuble.

Paul contourne l'immeuble.

EXT. DERRIÈRE L'IMMEUBLE - APRÈS

UN JEUNE HOMME (16 ans, noir) saute d'un balcon, tombe par terre et se relève rapidement. Paul le poursuit. Fred arrive derrière.

Le jeune homme se dirige vers des escaliers qui descendent.

Le jeune homme dévale les escaliers.

Paul le rattrape. Il est tout proche de l'attraper. Paul tend le bras, le jeune homme trébuche et tombe violemment dans les escaliers.

Le jeune homme culbute dans les marches et termine sa course sur le dos en bas des escaliers. Paul ralentie sa course, l'arme à la main pointée sur le jeune homme qui se tient le ventre en SE PLAIGNANT. Fred arrive derrière Paul.

PAUL
Cette fois-ci, tu vas vraiment aller au mitard.

Fred pointe son arme sur le jeune homme et lui ordonne de se lever. Le jeune homme tousse du sang. DES PASSANTS (15-40 ans) regardent la scène. L'un d'eux sort son téléphone et filme.

FEMME #1
Mais qu'est-ce que vous faites ?

FRED
(à la femme)
Calmez-vous madame, nous faisons notre travail, rentrez chez vous !

Paul regarde de plus près le jeune homme qui se tord de douleur en se tenant toujours le ventre.

La douleur s'étend à sa poitrine. Le jeune homme essaye de parler, mais ne fait que grimacer.

Paul se penche au-dessus du jeune homme, l'arme toujours à la main.

FEMME #2

Mais c'est Joseph ! Qu'est ce que vous avez fait à ce petit ?!

Fred regarde plus attentivement le jeune homme qui a le regard horrifié.

FRED

Merde, qu'est-ce qu'il a ?

PAUL

Appelle les urgences.

Alors que les passants se font plus nombreux à filmer la scène en insultant les policiers, la voiture balisée arrive, Karim au volant. Fred passe un appel téléphonique.

FONDU AU NOIR

INT. BUREAU DE MARC - JOUR

Paul fait un sudoku assis sur une chaise dans un bureau de commissariat. MARC (50 ans) habillé en costume, entre et se place de l'autre côté du bureau. Paul lève les yeux de son sudoku et regarde Marc.

PAUL

Alors ?

MARC

(sobrement)

Il s'en remettra. Mais il aura des séquelles.

PAUL

Quand on avale 25 capotes de cocaïne, on court pas dans les escaliers.

MARC

Pourquoi t'es intervenu, Paul ? Le but de travailler avec la police locale, c'est justement pour les laisser intervenir !

PAUL
Si on le laissait partir, on aurait
attendu encore au moins trois mois
pour le choper.

MARC
C'était lequel ?

PAUL
L'un des p'tits qu'on suivait depuis
Orly. Les mules de Guyane qui
changent d'identité toutes les deux
semaines.

MARC
Une mule ? Alors pourquoi tu l'as
poussé ?

PAUL
Je l'ai pas poussé !

MARC
Une douzaine de témoins dit qu'ils
t'ont vu le pousser dans les
escaliers !

PAUL
C'est des conneries, il y avait
personne quand il est tombé ! Demande
à Fred !

MARC
Je m'en fout de ce que dit Fred !
Même si tu l'avais plombé ce gamin,
il te couvrirait. Personne te ferait
couler, ici. Mais là, c'est un
mineur. La presse pardonne pas ça.

PAUL
C'est pas pour la presse que je
travaille.

Marc s'assied.

MARC
Écoute, comme aucune marque de coups
n'est visible, on peut limiter la
casse. Mais tu vas devoir te faire
discret.

PAUL
C'est-à-dire ?

MARC

Tu vas commencer par deux semaines de congés, comme ça tu fais pas de vagues. Après ça, je te mets sur une autre affaire.

PAUL

Prostitution ?

MARC

Non.

PAUL

Armes ? Ça fait longtemps, ça me changerait.

MARC

Ah bah pour du changement, tu auras du changement, mais c'est pas ça. Non, tu as entendu parlé du trafic d'animaux quand t'étais en Afrique ? Viande de brousse, ça te parle ?

PAUL

Je suis arrivé en France à 6 ans donc autant dire que j'y connais rien.

MARC

C'est pas grave. Le Gouvernement monte une unité spéciale multi-départementale contre le trafic faunique et je te veux dessus.

PAUL

C'est une blague ?

MARC

C'est pas les stup', mais ça en prend la forme.

PAUL

Ils peuvent pas trouver un autre flic ?

MARC

C'est toi que j'veux là-dessus. Et si l'enquête aboutie, il y a moyen que tu décroches ta promotion.

Paul réfléchi un moment.

PAUL

Moi, sincèrement, j'en ai un peu rien à faire de la vente de perruches et de marmottes.

MARC

Tu peux toujours rester ici et faire de l'administratif.

Paul n'est pas emballé du tout.

MARC (cont'd)

Écoute, je sais que le trafic de drogue te tient à cœur, mais la criminalité faunique aussi devient dangereuse. En plus, vu ton expérience dans les stup', tu seras parfait dans l'équipe.

PAUL

Quelle équipe ?

MARC

Il faut un gars de la brigade et quelqu'un spécialisé dans les trafics de frontières. Ils l'ont déjà nommé...

Marc lit ses notes.

MARC (cont'd)

Tiphaine Royer, de Roissy.

Paul se gratte la barbe.

MARC (cont'd)

Alors, Paul ?

Paul se lève.

PAUL

Merci pour l'opportunité, chef, mais j'me trouverai un bureau en admin à mon retour.

Paul se dirige vers la porte, l'ouvre et sort. Marc est déçu.

EXT. CAMPAGNE FRANÇAISE - JOUR

Le vent fait doucement vibrer les branches des pommiers d'un verger en fleurs. Le ciel est bleu. Des CHANTS D'OISEAUX se rapprochent.

UN CHARDONNERET ÉLÉGANT se pose sur une branche. Puis un autre. Tous deux se déplacent un peu plus loin et se posent sur une branche sur laquelle s'égosille un troisième chardonneret élégant.

On découvre alors que ce troisième oiseau est logé dans une cage faite de grillages cloués à des tiges de bois. Les deux autres se rapprochent mais se retrouvent collés : de la glu recouvre les branches sur laquelle est posée la cage.

On découvre que sur d'autres branches sont collés deux autres oiseaux de couleur jaune.

Une SILHOUETTE s'approche alors que les oiseaux battent des ailes pour tenter de s'envoler.

MAURICE (16 ans, blanc) s'approche de l'oiseau en cage. Il tient une cage en bois dans la main.

MAURICE

Bien joué ma jolie !

Maurice prend la cage en grillage et la pose au sol. Les oiseaux sur les branches s'affolent. Maurice ouvre la cage en bois et se dirige vers les oiseaux jaunes.

MAURICE (cont'd)

Ah, merde, c'est pas des chardonnerets, ça !

Maurice les regarde avec plus d'attention.

MAURICE (cont'd)

A voir si j'peux vous faire passer pour des ortolans...

Maurice tourne la tête et voit les deux chardonnerets élégants qui continuent de battre des ailes.

MAURICE (cont'd)

Ah ! P'tain, vous êtes trop beaux.

Maurice décolle délicatement l'un des chardonnerets. Il l'observe dans la paume de sa main et sourit. Maurice met l'oiseau dans la cage en bois et la referme rapidement. Il met l'autre chardonneret et les oiseaux jaunes dans la cage en bois et part.

La campagne est toujours aussi belle.

INT. COULOIR DU TRIBUNAL - JOUR

MARIE (30 ans, blanche), en tailleur, le regard serré, sort brusquement d'une des salles du tribunal. Paul, en chemise, la suit de près. PHILIPPE (45 ans) et LUCIE (30 ans), en tenues de magistrat, marchent derrière eux.

PAUL

Comment tu peux dire au juge que t'étais sous contraceptifs quand on a eu Daniella ? T'as pas honte ?

MARIE

Laisse-moi, Paul.

PAUL

Et dire que mon boulot est violent ? Ça t'fait quoi ? C'est ça qui paye ta pension alimentaire, non ?

LUCIE

Veuillez laisser ma cliente, Monsieur Bayemnjock.

PAUL

Et vous, là, vous connaissez quoi de not' vie ?

Philippe tente de retenir Paul par le bras.

PHILIPPE

Paul, venez...

PAUL

Comment vous pouvez vous regarder dans le miroir ? Vous êtes payés pour briser les familles !

PHILIPPE

Paul ! Vos enfants sont là.

Paul voit DANIELLA (7 ans, métisse) et SEYWANE (5 ans, métisse) assises sur un banc. Elles sont joliment tressées.

DANIELLA

Papa !

Daniella court dans les bras de Paul. Paul enlace tendrement Daniella.

PAUL

J'savais pas qu'vous étiez ici ! Ça va ?

Paul tend la main vers Seywane. Seywane regarde timidement Marie. Marie fait un hochement de tête. Seywane court dans les bras de Paul.

DANIELLA

On est venu avec Romain.

PAUL

C'est qui Romain ?

Seywane pointe du doigt ROMAIN (30 ans, brun) bien habillé mais inconfortable dans ses vêtements.

SEYWANE

C'est le copain de Maman. Maman a dit qu'ils allaient se marier et qu'on l'appellera Papa.

PAUL

Elle peut toujours rêver.

DANIELLA

Si ! Même qu'elle a dit qu'on te verra plus.

Paul regarde Marie et Romain en fronçant les sourcils. Marie a le regard hautain, Romain ne sait pas où se mettre. Philippe pose sa main sur l'épaule de Paul pour le retenir. Paul se calme.

PAUL

Qui vous chantait vos comptines quand vous étiez bébé ?

Daniella pointe Paul du doigt.

PAUL (cont'd)

Qui a changé vos couches ?

DANIELLA

(en souriant)

C'est toi.

PAUL

Vous avez un Papa, et il vous aime très fort, d'accord ?

Daniella et Seywane hochent la tête.

SEYWANE

Pourquoi on peut pas rentrer avec toi ?

DANIELLA
Pourquoi on est beaucoup chez maman
et un peu chez toi ?

SEYWANE
C'est maman qui décide ?

PAUL
Non, c'est...

Paul inspire.

PAUL (cont'd)
Bientôt. D'accord ?

DANIELLA
Dans combien de temps ?

PAUL
Je peux pas encore vous dire ça, ça
dépend du travail de papa.

SEYWANE
Pourquoi tu travailles tout le temps
?

DANIELLA
Parce qu'il doit attraper les
méchants.

Paul sourit.

PAUL
Allez, un bisou.

Daniella et Seywane embrassent Paul qui les serre dans ses
bras. Paul se relève.

PAUL (cont'd)
Et soyez sages à l'école !

DANIELLA
Oui, Papa !

Paul regarde Daniella et Seywane courir vers Marie.

PAUL
(à Philippe)
Il me faut la garde alternée,
Philippe.